

LA JOURNÉE DE DORA



**Poids Sur la balance, Dora surprend son propriétaire.** Pierre-Alain Monard ne s'y attendait pas. Sa protégée pèse 644 kg. Il y a un mois à peine, au tournoi de Sembrancher, elle en faisait 32 de moins. [CMA]



**Attente Elle a du caractère Dora, elle ne tient pas en place.** La matinée durant, en attendant l'arène, la bête ne cesse de s'agiter. Elle se frotte, se roule, s'impatiente. Elle est fine prête pour la lutte. [CMA]



**Complicité Dans l'arène, l'homme et la bête communiquent.** Au cœur de l'hémicycle, Dora appelle son maître d'un meuglement. Pierre-Alain Monard lui répond aussitôt de vifs encouragements. [CMA]

**COMBATS DE REINES** Une neuchâteloise luttait hier à la finale nationale.

# Dora à la hauteur des espérances

APROZ  
CHRISTELLE MAGAROTTO

«644 kilos!» Pierre-Alain Monard n'en revient pas. Depuis la sélection de sa protégée, un mois plus tôt à Sembrancher, Dora a pris 32 kilos. Il en rit, mais très vite l'inquiétude surgit. Avec un tel poids, la vache pourrait concourir en première catégorie plutôt qu'en seconde. «Je n'allais tout de même pas la priver!», s'exclame l'éleveur de La Tourne. «Quand on nous demande de fendre du bois, si on y va le ventre vide, on tient pas bien longtemps! Pour elle, aujourd'hui, c'est un peu ça!» Aucun regret donc... Mais un moment de doute toutefois. Si elle devait monter d'une catégorie, Pierre-Alain Monard la retirerait immédiatement de la compétition. Sa décision est prise. «En première catégorie, les vaches font entre huit et dix ans et pèsent jusqu'à 800 kilos», explique l'éleveur. «Je ne veux pas la briquer. Elle manque de poids comme d'expérience.»

## A moitié rassuré

Dora est âgée de quatre ans et demi seulement, un mauvais coup de corne et elle pourrait en ressortir traumatisée. Son propriétaire n'est pas prêt à prendre un tel risque. 7 heures. La journée commence donc sous le signe du suspense... 9h30, le verdict tombe. Un nombre suffisant de vaches ont un poids supérieur à 700 kilos, Dora reste donc en seconde catégorie. Rassuré, le proprio? Qu'à moitié, mais pour l'heure... si le caractère de Dora est prometteur,



Dora se bat avec hargne au cœur de l'arène. Face à des concurrentes plus expérimentées, elle montrera courage et persévérance. Ici en finale, elle affrontait, la reine du village de Nax, Chiquita. Hier soir, on apprenait que Dora avait remporté le prix de la combativité. [CHRISTELLE MAGAROTTO]

l'humeur de son maître aussi. Dans l'attente des éliminatoires, attachée parmi les autres concurrentes aux abords de l'arène, déjà, elle défie sa voisine avec hargne. Régulièrement, Pierre-Alain Monard doit détourner son attention. «Il faut la préserver pour le combat», explique-t-il. Mais il y a dans ses yeux une touche de fierté. Sa bête est faite pour la lutte, il le sait, elle le confirme. Espère-t-il pour autant décrocher une cloche aujourd'hui? Non, l'ambition de l'éleveur se ré-

vèle modeste. «Je suis déjà content qu'elle soit arrivée jusqu'ici, je ne m'y attendais pas.» Un membre de l'organisation croisé plus tôt illustrait: «Lors de sa qualification à Sembrancher, j'ai bien cru qu'il allait bouffer le cuir de la cloche tellement il était content.» Il faudra attendre 11h45 pour que Dora investisse l'arène. Sur le chemin, elle tape du sabot, s'agite. Pierre-Alain Monard doit la retenir. Une fois dans l'hémicycle, elle se précipite dans une première lutte. Trop de hâte, elle perd. Mais

ce n'est qu'une bataille... Une seconde s'approche et la charge. Elle la déboute aussitôt. Pierre-Alain Monard retrouve espoir. Il l'appelle et la gare en retrait. Dans le jargon, il la réserve. C'est le bon choix. Le jury lui désigne une adversaire. La lutte sera rapide, efficace. Dora, dans une charge magnifique, écarte sa rivale. Deux victoires, une défaite, Dora est qualifiée pour la finale de la seconde catégorie. Pierre-Alain Monard brandit son bâton, embrasse sa vache, répond

aux appels de la foule. Il est heureux et fier.

A la sortie de l'arène, tous félicitent la bête et son maître. Dans les yeux des deux filles de Pierre-Alain Monard, on lit une joie incommensurable, teintée de fierté.

## La finale

De l'attente encore pavée de multiples démonstrations d'amitiés comme d'admiration, et le grand combat arrive enfin. Pierre-Alain Monard est dans

tous ses états. Il doit se contenir, mais il peine à cacher son émotion. Dora qu'il imaginait à peine se qualifier ce matin dispute le titre. Sur le chemin de l'arène, Dora, cependant, se cabre à plusieurs reprises. Elle refuse d'y aller. Il doit littéralement la traîner.

Arrivé devant l'entrée, l'éleveur prend quelques minutes avant d'investir l'arène. Il lui parle doucement à l'oreille, un murmure imperceptible que ses yeux emplis de foi et d'espairs trahissent. Il croit en sa bête et lui donne du courage.

## Chiquita, reine de Nax

Des membres de l'organisation l'appellent. Il est le dernier encore à l'extérieur. Il n'y a plus de temps maintenant pour la complicité. Dora s'élançait sur le champ de mars. L'éleveur positionne sa championne au cœur de l'arène et s'écarte. La noirette est livrée à elle-même. Elle se retrouve face à Chiquita, la reine de deuxième catégorie du village de Nax. Une première charge, Dora contre. Attente. Une seconde attaque, Dora résiste encore. Attente à nouveau. Un troisième et dernier affrontement. Cette fois Chiquita ne lui laissera aucune chance. Un coup de corne dans le ventre et Dora déchançait. Dès lors, comme prise de panique, elle ne cherchera plus qu'à quitter l'arène. Après deux tentatives, le jury la laissera sortir. Pierre-Alain Monard est déçu, il a les larmes aux yeux, mais il n'a aucun regret. Sa protégée l'a mené au-delà de toutes ses attentes, tout en lui offrant un avant-goût de paradis. ◉

## «C'est un bon type!»

«Mon rêve, c'est d'avoir un jour une bête qualifiée pour la finale d'Aproz», confiait en 2010 à «L'Express» et «l'Impartial», Pierre-Alain Monard, éleveur neuchâtelois. Aujourd'hui, son rêve se réalise avec Dora.

Agé de 44 ans, il s'est lancé voilà trois ans dans l'élevage bovin, et plus particulièrement, dans celui de la race d'Hérens. Son amour pour cette vache si particulière ne date cependant pas d'hier. Depuis 17 ans, il suit chaque année la finale cantonale d'Aproz avec passion. Une question persiste cependant. Comment a-t-il pu passer du rang de simple spectateur à celui de participant, le milieu valaisan des joutes bovi-

nes étant réputé extrêmement fermé? «C'est un bon type», explique Fabrice Marcoz, secrétaire du syndicat de Liddes. «Au début, nous avons refusé de l'intégrer à notre syndicat, mais comme il venait souvent et qu'il a montré un intérêt répété pour la race d'hérens comme pour leur région, nous avons finalement accepté.»

Sa persévérance et une passion sincère ont donc ouvert les portes du Valais à Pierre-Alain Monard. Peut-être parce que cette porte n'existe que dans l'imaginaire et fait légende, ou alors parce qu'elle sert à préserver l'authenticité de la tradition plus que d'illusoire frontières cantonales. ◉ CMA

## Une qualification remarquée

Le conseiller fédéral Didier Burkhalter, accompagné de sa femme et du conseiller national Jean-René Germanier, sont venus en début d'après-midi saluer la qualification de Dora pour la finale.

Ils ont également allié leurs voix pour féliciter son propriétaire Pierre-Alain Monard d'avoir mené sa bête avec tant de ferveur. Ils ont ensuite gagné l'arène où Didier Burkhalter a fait preuve d'un réel intérêt teinté d'enthousiasme. ◉ CMA

